

Quatrième dimanche de carême A (Jean 9, 1-41)

« L'homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue, il me l'a appliquée sur les yeux et il m'a dit 'va à Siloé et lave-toi'. J'y suis donc allé et je me suis lavé ; alors j'ai vu » : simplicité de la scène rapportée par l'homme aveugle de naissance, mendiant connu de ses voisins. Devant la simplicité, les questions ne manquent pas comme les expriment les apôtres, des Juifs et des pharisiens : péché des parents ? non observation du sabbat ? jusqu'à l'arrogance des demandeurs ... La simplicité reste de mise : « *il y a une chose que je sais : j'étais aveugle et à présent je vois* ». L'aveugle guéri est finalement jeté dehors et Jésus l'y retrouve. D'une certaine manière et selon le titre d'un livre : « l'exclu devient l'élus ».

Cet homme, à partir de ce qui lui est arrivé, devient témoin de Jésus et de son œuvre qui est *l'œuvre de Dieu*. L'aveugle guéri, qui voit désormais aussi bien avec les yeux du corps qu'avec ceux de l'âme, est l'image de tout baptisé, qui plongé dans la Grâce, a été arraché aux ténèbres et placé dans la lumière de la foi. Mais il ne suffit pas de recevoir la lumière, il faut devenir lumière. « *Les premiers chrétiens, les théologiens des premiers siècles, disaient que la communauté des chrétiens, c'est-à-dire l'Eglise, était le 'mystère de la lune', parce qu'elle donnait la lumière, mais ce n'était pas sa propre lumière, c'était la lumière qu'elle recevait du Christ. Nous aussi nous devons être 'mystère de la lune' : donner la lumière reçue du soleil, qui est le Christ, le Seigneur. Saint Paul nous le rappelle aujourd'hui : 'Conduisez-vous comme des enfants de lumière — or la lumière a pour fruit tout ce qui est bonté, justice et vérité' (Ep 5, 8-9)¹* ».

Cette rencontre entre cet homme aveugle et Jésus nous renvoie à l'urgence de la fraternité : « *La fraternité n'est pas un*

accessoire de la vie spirituelle, ni seulement un contexte favorable où l'on grandit plus facilement dans la grâce. C'est le lieu où la conversion s'accomplit véritablement : l'épreuve la plus sérieuse et, en même temps, le signe le plus éloquent de ce que l'Évangile peut accomplir dans notre vie². » Nous sommes faits pour la relation et dans la relation, nous apprenons de Dieu et des autres. Les autres sont « *l'espace concret où Dieu façonne notre humanité, en adoucissant nos rigidités et en nous enseignant à vivre avec un cœur plus authentique et plus capable d'amour* ». Chacun devient soi-même par les autres et en particulier par les plus pauvres de nos frères et sœurs. Les autres bousculent nos habitudes, nous confrontent à des limites humaines que nous préférons ignorer. Là où nos logiques mondaines construisent à partir des forts et rejettent ceux qui ne peuvent participer, la logique de Dieu part de l'exclu, de la « pierre rejetée » (Ps 117,22) pour faire advenir son Royaume.

La figure simple et désarmante de l'aveugle-né nous conduit à passer du regard superficiel sur les réalités et les personnes au regard spirituel, profond, qui recherche la « *présence de Dieu en toutes choses* » (saint Ignace) et en toutes personnes. La rencontre de Jésus et de l'homme aveugle-né nous invite à revêtir la tenue de service, service des autres, service de Dieu.

Fr. Eric, ofm cap (dimanche 15 mars 2026)
Eglise Saint Jean (Tulle)

¹ Pape François, *Angelus*, 22 mars 2020.

² Frère Roberto Pasolini, *2^{ème} méditation de carême*, 14 mars 2026.